

## SYNTAXE

## LE NOM

Il y a, en français, des noms qui ont deux genres, sans changer notablement leur signification. Ainsi :

**Aigle**, oiseau, est masculin : *L'aigle est fier.*  
Il est féminin s'il désigne la femelle.

**AIGLE** signifiant drapeau, enseigne militaire, est féminin : *Les aigles romaines triomphèrent en Gaule.*

**Amour**, **délice** et **orgue** sont masculins quand on les emploie au singulier : *Un amour fatal, un grand délice, un orgue harmonieux.*

Employés au pluriel, ils sont féminins : *De fatales amours, de grandes délices, des orgues harmonieuses.*

**Enfant** est masculin s'il désigne un petit garçon ; il est féminin s'il désigne une petite fille : *Paul est un enfant gentil ; Berthe est une charmante enfant.*

**Hymne**, chant d'église, est féminin : *Une hymne sacrée.* — **HYMNE** est masculin quand il désigne tout autre chant : *Un hymne national.*

**Questionnaire.** — Quand *aigle* est-il masculin ? Quand est-il féminin ?  
— De quel genre sont *amour*, *délice* et *orgue* employés au singulier ?  
— De quel genre sont-ils employés au pluriel ? — Quand *enfant* est-il masculin ? féminin ? — Quand *hymne* est-il masculin ? féminin ?

**Exercice 397.** — Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique :

L'aigle, *roi* des montagnes, habite les rochers escarpés. L'amour *filial* est le premier des devoirs. L'étude procure tous les jours de *nouvel* délices. Le roi Robert composa plusieurs hymnes *religieux*. Paul est *un* enfant *bruyant*, tandis que Marie est *un* enfant très doux. Que votre patrie soit toujours vos plus *cher* amours ! L'aigle *femelle* est plus *petit* que l'aigle mâle. Les *premier* orgues qu'on ait *vu* en France furent *offert* à Pépin le Bref. Les bardes entonnaient des hymnes *guerrier* au moment du combat. C'est *un* grand délice de faire des heureux.



Le Nom <sup>(1)</sup> (suite).

**Couple** signifiant simplement le nombre *deux*, est féminin : *J'ai mangé une couple d'œufs*.

**COUPLE** est masculin s'il désigne deux êtres unis par un sentiment, par une cause qui les rend propres à agir de concert : *Un couple d'amis ; un couple de bœufs*.

**Foudre**, feu du ciel, est du féminin : *La foudre tue*.

**FOUDRE** signifiant grand capitaine, grand orateur est masculin : *Condé était un foudre de guerre*. <sup>(2)</sup>

**Personne**, non commun, c'est-à-dire précédé d'un déterminatif est féminin : *Cette personne est très heureuse*. — **PERSONNE**, pronom indéfini, c'est-à-dire non précédé d'un déterminatif, est masculin : *Personne n'est plus heureux que lui*.

**Quelque chose**, signifiant *une chose*, est masculin : *J'ai appris quelque chose d'ennuyeux*.

Il est féminin s'il signifie *quelle que soit la chose* : *Quelque chose que vous ayez promise, tenez parole*.

**Questionnaire**. — Quand *couple* est-il masculin ? quand est-il féminin ? — Dans quel cas *foudre* est-il masculin ? féminin ? — De quel genre est *personne* nom ? — Et *personne* pronom ? — *Quelque chose* est masculin, quand ? — Quand est-il féminin ?

**Exercice 398**. — Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique :

Le fer attire le foudre. Un beau couple de chevaux traînait la calèche. Quelque chose que vous ayez dit contre moi, je vous pardonne. Les petites orphelines sont des enfants bien intéressants. Mirabeau était un foudre d'éloquence. Les personnes véritablement gai ne sont ni faux ni vindicatif. Y a-t-il quelque chose de plus beau que le dévouement du chevalier d'Assas ? La Constituante dura plus d'un couple d'années. Personne n'est moins curieux d'apprendre que les personnes ignorantes. Le foudre a des effets singuliers et variés. Quelque chose que je lui aie dit, je n'ai pu le convaincre. Personne n'est venu ?

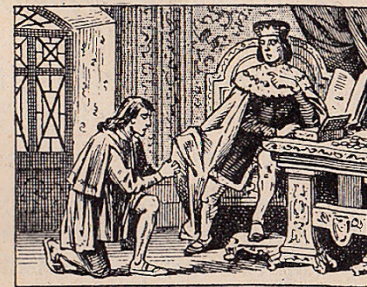
1. Il y a un grand nombre d'autres noms qui ont aussi les deux genres ; mais la signification n'est pas du tout la même au masculin qu'au féminin. Tels sont les noms : cartouche, garde, crêpe, guide, livre, mode, moule, aide, mousse, page, poste, vase, voile, etc.

2. Foudre, signifiant grand tonneau, est masculin : Un foudre de 50 hectolitres.

## LECTURE ET DICTÉE. — Un trait de Louis XII.

Un intendant du roi Louis XII s'était enrichi aux dépens du monarque ; et pour jouir plus commodément de ses larcins, notre voleur demanda sa retraite.

Le roi de France le fit venir et lui dit : « Un vilain serpent se glissa un jour dans une bouteille pleine de lait ; ce méchant reptile en but tant qu'il s'enfla au point de ne plus pouvoir sortir. Alors, le maître de la bouteille dit au serpent : « Rends tout ce que tu as pris, et tu sortiras ensuite tout aussi aisément que tu es entré. » Le malheureux intendant comprit ; il se jeta aux pieds du roi qui l'obligea à restituer ce qu'il avait dérobé.



**Exercice 399**. — Racontez cette historiette : 1<sup>o</sup> oralement ; 2<sup>o</sup> par écrit.

**Exercice 400**. — Trouvez le sujet grammatical et le sujet logique des verbes en italique dans la dictée ci-dessus.

MODÈLE DU DEVOIR :

Sujet grammatical,		Sujet logique,
intendant		Un intendant du roi Louis XII.

**Exercice de récapitulation.**

**Exercice 401**. — Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique :

L'amour maternel contient tous les sentiments affectueux. Les oiseaux chantent leurs hymnes joyeux sous la feuillée. Les aigles romain conquièrent l'Europe, l'Asie et l'Afrique. L'orgue de Barbarie est un orgue portatif. Napoléon I<sup>er</sup> était un foudre de guerre. L'hypocrite a toujours quelque chose de faux dans son maintien. Le gourmand fait ses plus grands délices de la table. L'aigle noir est le plus beau et le plus fier de tous les aigles. Quelque chose que vous ayez promis, tenez votre promesse. Les beaux orgues valent à eux seuls tout un orchestre. Les paratonnerres préservent les édifices du foudre. Le char des rois fainéants était traîné par un couple de bœufs. Personne n'est plus heureux qu'une mère quand son fils obtient des succès. Ayez toujours le grand amour de la vérité. Chaque peuple a son hymne national ; la « Marseillaise » est celui de la France. Que votre famille et votre patrie soient vos plus chers amours.



Gens <sup>(1)</sup>.

*Gens* veut au masculin les adjectifs ou les participes qui le précèdent ainsi que ceux qui le suivent : *Tous les gens vertueux sont heureux.*

Si un adjectif est placé immédiatement avant le mot *gens*, cet adjectif et tous ceux qui peuvent le précéder se mettent au féminin : *Ce sont de bonnes gens. Toutes les sottes gens sont orgueilleux.*

REMARQUE. — Cependant si l'adjectif qui précède immédiatement *gens* est terminé au masculin par un *e* muet, comme *brave, honnête*, cet adjectif et tous ceux qui précèdent *gens* se mettent au masculin : *Tous les vrais honnêtes gens.*

Questionnaire. — A quel genre se mettent les adjectifs qui qualifient *gens* ? — Qu'arrive-t-il quand un adjectif précède immédiatement le mot *gens* ? — Et si l'adjectif qui précède immédiatement le mot *gens* est terminé au masculin par un *e* muet, que fait-on ?

Exercice 402. — Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique :

Il y a beaucoup de gens *prodigue* et peu de *désintéressé*. *Tout* les *vieux* gens sont *soupçonneux*. Ceux qui veulent toujours avoir raison sont des gens peu *sensé*. *Quel méchant* gens que les calomniateurs ! *Heureux* les gens qui ont bien vécu ! Fuyez les gens près *duquel* la médisance trouve accès. Les bavards sont des gens bien *ennuyeux*. Les *vrai* honnête gens sont *ceux* qui ne trompent personne. Les gens *peureux* sont à plaindre. Les *vieux* gens méritent d'être *respecté* alors même qu'ils nous paraissent ridicules. *Quel* pauvres gens, *quel sot* gens que les avares ! Soyez plein de déférence pour les *vieux* gens.

Exercices 403-404. — Trouvez un adjectif en *el* ou en *eux* de même famille que les noms suivants, et faites entrer chaque nom et chaque adjectif dans une phrase de votre composition :

1° Étude. An. Vigueur. Industrie. Prix. Fer. Esprit. Main. Labeur. Partie. Saveur. — 2° Trimestre. Soins. Orgueil. Poisson. Volume. Pluie. Gloire. Peuple. Réalité. Marécage. Mois.

1. *Gens* est féminin de sa nature ; c'est le pluriel de *gent*, qui signifie race, famille, nation. Il ne s'emploie au singulier que dans la poésie familière. C'est ainsi que La Fontaine dit en parlant des souris : *la gent trotte-menu* ; en parlant des grenouilles : *la gent marécageuse*.

## Aïeul, ciel, œil.

Les noms *aïeul, ciel, œil*, ont deux pluriels différents : *aïeux, cieux, yeux* ou *aïeuls, ciels, œils*.

**Aïeux** s'emploie dans le sens d'ancêtres : *Les Gaulois sont nos aïeux.*

**Aïeuls** désigne le grand-père paternel et le grand-père maternel : *Mes deux aïeuls sont vivants.*

**Cieux** est le pluriel le plus ordinaire de *ciel*.

On ne se sert de *ciels* que dans les cas suivants : *Des ciels de lit, des ciels de tableaux, des ciels de carrière* <sup>(1)</sup>.

*Ciel* signifiant *climat*, fait *ciels* au pluriel : *L'Italie est située sous un des plus beaux ciels de l'Europe.*

**Œil** fait **yeux** : *J'ai mal aux yeux.*

On dit aussi : *Les yeux de la soupe, du pain, du fromage*, ainsi qu'en terme de jardinage : *Tailler un pêcher à deux, trois yeux.*

Mais on dit : des *œils-de-bœuf*, des *œils-de-perdrix* <sup>(2)</sup>, etc.

Questionnaire. — Quand emploie-t-on *aïeux* ? quand emploie-t-on *aïeuls* ? — Dans quel cas *ciel* fait-il *cieux* au pluriel ? — Quand *ciel* fait-il *ciels* ? — Quand dit-on *yeux* ? quand dit-on *œils* ?

Exercice 405. — Corrigez l'orthographe des noms en italique :

Les étoiles brillent dans la voûte des *ciel*. Qui sert bien son pays n'a pas besoin d'*aïeul*. Les soupes grasses ont beaucoup d'*œil*. En automne les hirondelles vont habiter des *ciel* plus doux que le nôtre. Une seule vertu vaut mieux qu'un siècle d'*aïeul*. Les bonnes branches ont les *œil* assez près les uns des autres. Mes deux *aïeul* ont vécu jusqu'à quatre-vingts ans. La lumière éblouit les *œil* des hiboux. Claude le Lorrain peignait toujours des *ciel* lumineux. Les Gaulois et les Francs sont nos *aïeul*. Les brouillards cachent l'horizon et les *ciel*. Les maisons modernes ont rarement des *œil-de-bœuf*. Les *œil* sont le miroir de l'âme. Le fromage de gruyère a beaucoup d'*œil*.

1. *Ciel d'un lit*, sorte de dais qui s'élève au-dessus d'un lit ; *ciel d'un tableau*, partie qui représente l'air, *ciel de carrière*, ce qui sert de plafond.

2. *Œils-de-bœuf*, lucarnes rondes ; *œils-de-chat*, *œils-de-serpent*, pierres précieuses ; *œils-de-perdrix*, cors aux pieds ; *œils-de-bouc*, coquillages ; *œils-d'or*, poissons ; *œils-de-chèvre*, plantes.



## Pluriel des Noms propres.

Les *noms propres* employés au pluriel n'en prennent pas la marque s'ils désignent les personnes mêmes que l'on cite : *Les deux Corneille sont nés à Rouen. Les Bossuet, les Racine, les La Fontaine vivaient sous Louis XIV.*

Un nom propre désignant le titre d'un ouvrage ne prend pas la marque du pluriel : *J'ai acheté deux Larousse.*

Les noms propres varient quand ils sont employés comme noms communs, c'est-à-dire quand ils désignent les personnes semblables à celles dont on cite le nom : *Les Corneilles, les Racines et les Molières sont rares.*

C'est-à-dire, les écrivains comme *Corneille*, comme *Racine*, comme *Molière*.

Ils varient aussi quand ils désignent des grandes familles : *les Bourbons, les Condés, les Guises*, etc., et quand on emploie le nom des auteurs pour désigner des œuvres célèbres : *Ce musée possède des Titien, des Rembrandt.*

Les noms propres de peuples, de pays, prennent la marque du pluriel : *L'isthme de Panama joint les deux Amériques.*

**Questionnaire.** — Quand les noms propres employés au pluriel n'en prennent-ils pas la marque ? — Un nom propre désignant un ouvrage prend-il la marque du pluriel ? — Quand les noms propres varient-ils ?

**Exercice 406.** — Corrigez, s'il y a lieu, l'orthographe des noms en italique :

Les *Capétien* ont succédé aux *Carolingien* qui avaient remplacé les *Mérovingien*. Les *Raphaël* et les *Michel-Ange* sont la gloire de l'Italie. Les trois *Guyane* sont des colonies européennes. Le musée du Louvre possède plusieurs *Rembrandt* et plusieurs *Murillo*. Au temps de la Ligue éclata la guerre des trois *Henri*. La Révolution française a été préparée par les écrits des *Voltaire*, des *Rousseau* et des *Montesquieu*. J'ai acheté trois *Télémaque* et deux *Robinson*. La guerre des deux *Jeanne* se termina par le traité de Guérande. La famille des *Valois* fit place à la famille des *Bourbon* sur le trône de France.

## LECTURE ET DICTÉE. — Le Cheval et les Huitres.

Un négociant français arriva, un soir d'hiver, dans une hôtellerie de village. La salle à manger regorgeait tellement de voyageurs qu'il ne put s'approcher de la cheminée. Comme il désirait fort se chauffer, il usa de ruse : « Que l'on porte vite une douzaine d'huitres à mon cheval, » dit-il au maître d'hôtel. Le patron, bien qu'étonné de cet ordre, obéit, et tous les assistants, curieux de voir un cheval manger des huitres, le suivirent à l'écurie. Pendant ce temps le négociant s'installa au coin de la cheminée et se chauffa tout à son aise. « Monsieur, dit l'hôte en revenant un quart d'heure après, je le disais bien ; votre cheval n'en veut pas. — Eh bien ! je les mangerai moi-même, » répondit en riant le négociant qui avait pris la meilleure place.



**Exercice 407.** — Racontez cette historiette : 1<sup>o</sup> oralement ; 2<sup>o</sup> par écrit.

**Exercice 408.** — Les verbes attributifs sont en italique ; l'élève les décomposera et donnera l'attribut logique de chacun d'eux.

MODÈLE DU DEVOIR :

*arriva* | fut | *arrivant*, un soir d'hiver, dans une hôtellerie de village.

## Exercice sur le pluriel des noms propres.

**Exercice 409.** — Corrigez, s'il y a lieu, l'orthographe des noms en italique :

Louis XIV a été entouré d'un brillant cortège d'hommes illustres. Tous les siècles ne produisent pas des *Turenne*, des *Condé*, des *Luxembourg* pour diriger les armées ; des *Duquesne*, des *Tourville*, des *Duguay-Trouin* pour commander les escadres ; des *Vauban* pour fortifier les citadelles. Les *Mazarin*, les *Colbert*, les *Louvois* furent ses ministres ; les *Bossuet*, les *Fénelon*, les *Massillon* furent les grands orateurs sacrés ; les *Molé*, les *Lamoignon*, les *d'Aguesseau*, rendirent la justice ; les *La Fontaine*, les *Pascal*, les *La Bruyère* immortalisèrent son règne par leurs chefs-d'œuvre littéraires ; les *Perrault*, les *Mansard*, les *Puget*, les *Girardon*, les *Le Brun*, les *Lesueur*, les *Poussin*, construisirent et embellirent ses palais. Il y a peu de siècles qui réunissent à la fois des *Corneille*, des *Racine* et des *Molière*.



**Mots invariables. — Noms tirés des langues étrangères.**

Les mots invariables employés comme noms ne prennent pas la marque du pluriel : *Des pourquoi, des comment, des oui, des non, des quatre, des sept, des huit.*

Les noms tirés des langues étrangères prennent en général la marque du pluriel : *Des opéras, des albums, des accessits, des pianos, des agendas, etc.*

Mais on écrit sans *s* :

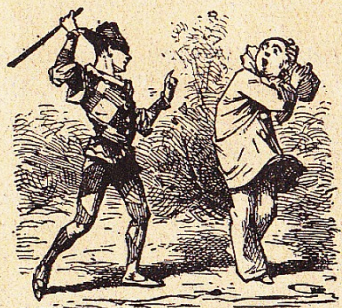
1<sup>o</sup> Les noms formés de plusieurs mots étrangers : *des in-octavo, des ecce homo, des post-scriptum, etc.*

2<sup>o</sup> Les noms latins des prières : *des pater, des avé, des credo, des amen, etc.*

**Questionnaire.** — Les mots invariables employés substantivement prennent-ils la marque du pluriel ? — Les noms tirés des langues étrangères prennent-ils la marque du pluriel ? — Quelles sont les exceptions ?

**Exercice 410.** — Corrigez, s'il y a lieu, l'orthographe des noms en italique :

Les *alibi* sont des moyens de défense usités souvent en justice. Les consuls mettent leur *visa* sur les passeports. Plusieurs *peu* font un beaucoup. Les Napolitains dédaignent les *macaroni* faits autre part que chez eux. Rubens et le Titien ont peint des *ecce homo* remarquables. Cet élève fait mieux les *cinq* que les *huit*. Les gens peu sensés se disputent pour des *oui* ou des *non*. Dans les *diorama* l'illusion rivalise avec la réalité. La fierté des *hidalgo* est proverbiale. Les *in-quarto* sont de beaux formats de bibliothèque. Les *enfants* embarrassent souvent avec leurs *pourquoi*. Dans la comédie italienne Arlequin a le privilège des *lazzi*. Les *requiem* de Mozart et de Verdi sont célèbres. Les *oui* ne sont pas toujours sincères. Les *quiproquo* provoquent le rire. Ce chapitre est divisé en trois *alinéa*.

**Noms composés.**

On appelle *noms composés* des noms formés de plusieurs mots, souvent réunis par un trait d'union.

Les mots qui peuvent entrer dans la formation d'un nom composé sont : le *nom*, l'*adjectif*, le *verbe*, la *préposition* et l'*adverbe*.

Le *nom* et l'*adjectif* peuvent seuls prendre la marque du pluriel, tandis que le *verbe*, la *préposition* et l'*adverbe* sont toujours invariables : *Des choux-fleurs, des coffres-forts, des loups-cerviers, des avant-coureurs, des passe-partout.*

**REMARQUE.** — Quand le nom composé est formé de deux noms liés par une préposition, le premier seul prend la marque du pluriel : *des chefs-d'œuvre, des arcs-en-ciel.*

Il y a beaucoup d'exceptions à ces règles : aussi pour savoir s'il faut faire usage du singulier ou du pluriel il est indispensable de consulter le sens du nom composé, d'en faire l'analyse. Ainsi on verra qu'on doit écrire au singulier comme au pluriel :

Un ou des *essuie-mains* (linge pour essuyer les *mains*).

Un ou des *chauffe-pieds* (pour chauffer les *pieds*).

Un ou des *cure-dents* (pour curer les *dents*).

Un ou des *réveille-matin* (horloges réveillant le *matin*).

Un ou des *serre-tête* (pour serrer la *tête*), etc., etc.

**Questionnaire.** — Qu'appelle-t-on *noms composés* ? — Quels sont les mots qui peuvent entrer dans la formation d'un nom composé ? — Quels sont les mots variables ? Quels sont les mots invariables ? — Comment écrit-on le pluriel d'un nom composé formé de deux noms liés par une préposition ? — Que doit-on faire pour savoir, dans certains cas, s'il faut employer le singulier ou le pluriel ?

**Exercice 411.** — Corrigez l'orthographe des mots en italique :

Les *chat-huant* ne chassent que la nuit. Les *rouge-gorge* recherchent la compagnie de l'homme. Les *eau-de-vie* nouvelles ont un goût âpre. Les *oiseau-mouche* sont les *chef-d'œuvre* de la nature. La réfraction de la lumière solaire dans certains nuages produit les *arc-en-ciel*. Les *chou-fleur*, les *chou-rave* et les *chou-*



*navet* poussent dans nos jardins. Les hirondelles sont les *avant-coureur* des beaux jours. Un esprit faible a peur des *loup-garou* et des *feu follet*. L'or sera toujours le meilleur des *passé-partout*. Les *sous-préfet* habitent les *chef-lieu* d'arrondissement. On donne le nom de *gagne-petit* aux remouleurs ambulants. Les *perce-neige* apparaissent à la fin de l'hiver. Les oiseaux sont les *réveille-matin* des habitants de la campagne. Les *orang-outang* se trouvent dans les régions voisines de l'équateur. Tous les peintres se servent d'*appui-main*.

**Exercice 412.** — Décomposez les phrases de l'exercice précédent en ses termes essentiels : sujet, verbe et attribut.

#### MODÈLE DU DEVOIR :

Sujet : *Les chats-huants*. — Verbe : *sont*. — Attribut : *ne chassant que la nuit*.

#### Analyse logique.

**Exercice 413.** — Décomposez chaque phrase suivante en propositions, et analysez logiquement chacune d'elles :

Les bonnes actions laissent des souvenirs qui charment la vie. On recommence ses fautes quand on les oublie. Le temps est l'étoffe dont la vie est faite : ne le gaspillez pas.

Celui qui met un frein à la fureur des flots  
Sait aussi des méchants arrêter les complots.

Certains astronomes prétendent que le soleil est habité. Tous les hommes devraient posséder la charité, qui est une vertu sublime. La main qui hait le travail produit l'indigence.

#### MODÈLE DU DEVOIR :

*Les bonnes actions laissent des souvenirs qui charment la vie.* Dans cette phrase il y a deux verbes à un mode personnel, qui sont : *laissent* et *charment*. Il y a donc deux propositions.

1<sup>re</sup> PROPOSITION : *Les bonnes actions laissent des souvenirs*. — Prop. principale.

Le sujet est : *Les bonnes actions*. — Le verbe est : *sont*. — L'attribut est : *laissant des souvenirs*.

2<sup>e</sup> PROPOSITION : *qui charment la vie*. — Proposition complétive déterminative.

Le sujet est : *qui*. — Le verbe est *sont*. — L'attribut est : *charmant la vie*.